

## **VALEURS SOCIALES**

Le sens de la famille est un des traits fondamentaux de la civilisation japonaise : les foyers comptent souvent trois, voire quatre générations. On cultive le respect des anciens, et on projette ces valeurs dans la sphère sociale : l'école, pour les plus jeunes, l'entreprise pour les adultes sont imprégnées de ces valeurs de respect de la hiérarchie, et de conformisme.

Les grandes entreprises sont organisées selon un système de filiales qui rappelle l'organisation de la famille traditionnelle japonaise. Les rapports entre ces filiales, sacralisés par un certain nombre de rites sociaux, font également explicitement référence aux valeurs de la famille. C'est la version du paternalisme à la japonaise.

Au Japon, où le contrôle social est fort, les comportements déviants sont rares, la petite délinquance, comme la toxicomanie, par exemple, sont plus faibles que dans les pays occidentaux. En revanche, les transgressions peuvent y prendre des formes très vives, et la pègre existe, très organisée, et liée au pouvoir et au monde des affaires.

Dans cette société où chacun a sa place, il existe des citoyens de seconde zone, ce sont les femmes ou les personnes âgées, qui sont souvent obligées de travailler à faible prix, formant une masse considérable de main d'œuvre précaire, qui assure au système une grande souplesse, et un taux de chômage des plus faibles. Il y a aussi les 3 millions de Burakumin, descendants des parias de l'époque féodale, qui résident souvent dans des quartiers réservés, et éprouvent des difficultés à se marier avec les autres Japonais.

## **SHINTO**

À l'origine, la mythologie japonaise est basée sur le Shintô qui est une religion polythéiste tribale importée au Japon pendant la période Yayoi (de 400 à 250 avant notre ère) par des émigrants de Corée et de Mongolie. Elle s'est probablement mélangée à la religion des peuples indigènes qui vivaient au Japon. Comme l'écriture n'apparaît au Japon qu'après l'importation de la culture chinoise, nous savons très peu de chose de cette forme primitive.

### **DIEU ou KAMI.**

Les japonais considéraient que toutes les choses de ce monde avaient leur propre spiritualité, et dans une société agricole basée sur la culture de riz comme au Japon rien ne peut pas exister sans une unification et une harmonie parfaite parmi toutes les choses de cette terre : montagnes, fleuves, le soleil, pluie, tonnerre, animaux...

La traduction de kami par dieu ou déesse (dans la tradition grecque et Romaine panthéiste) est quelque peu réductrice, c'est pour cela que le terme kami sera utilisé dans le reste du document. Il y a "huit cents myriades" de kami, (le nombre huit est employé pour indiquer un très grand nombre), chiffre tout juste exagéré si on tient compte que les roches, les animaux, les arbres, les saisons, toutes les forces de la nature, les émotions, et les personnes peuvent être associées à un kami. L'âme des morts est aussi un kami.

Mais sans doute le plus connu des kamis est Kami Kazé qui à l'origine désignait kami du vent qui souffle sur la région d'Ise et le sanctuaire d'Amaterasu. Ce vent aurait mis en déroute la flotte mongole au XIII<sup>e</sup> siècle venue envahir le Japon. Ce terme a été repris lors de la seconde Guerre Mondiale pour désigner les pilotes de la Marine impériale japonaise qui se jetaient sur les navires alliés.

Le shintô est la religion la plus ancienne, adoptée officiellement par les empereurs. Le bouddhisme y est également très répandu par diverses écoles qui privilégient, chacune, des aspects particuliers des enseignements du Bouddha. Depuis un siècle, un grand nombre d'autres religions se sont déclarées. Les unes proposent des enseignements entièrement nouveaux, les autres entendent réhabiliter les pratiques et les valeurs traditionnelles.

Sous sa forme doctrinale, le shintô, ou "Voie des dieux", existe au Japon depuis le début de notre ère. Les premiers manuscrits shintoïstes, qui datent du VIII<sup>e</sup> siècle, font remonter la dynastie des empereurs japonais jusqu'à Amaterasu, ou "ciel radieux", déesse du Soleil et principale créature divine, ce qui confère à la lignée

## **Éléments de culture japonaise** tirés du site <http://mythologica.fr/japon/bonheur.htm>

impériale un statut divin.

Les shintoïstes recherchent la vitalité et la prospérité en vénérant les kami, divinités ou énergies naturelles et sacrées qui résident dans les éléments, arbres, rochers, chutes d'eau ou montagnes, comme dans l'empereur ou dans tout autre être exceptionnel. Dans les lieux de culte shintoïste, qui abritent le kami local, les prêtres shintoïstes célèbrent des rituels de purification et de renaissance. Lors des fêtes, on transporte l'effigie du kami, «divinité» ou «énergie sacrée», à travers la ville dans un mikoshi, ou châsse portable; des spectacles guerriers sont organisés pour le divertir.

Vers 1870, le gouvernement japonais, appliquant une politique de retour aux sources nationales, décida de mettre fin à la coexistence du shinto et des autres cultes d'origine étrangère. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le shinto fut l'unique religion d'État, mise au service d'une politique ultranationaliste et de la divinisation de l'empereur. La défaite japonaise conduisit au rétablissement de la liberté religieuse et à la séparation de l'Église et de l'État.

Le Japon étant une nation insulaire où le commerce maritime a toute son importance, ils sont souvent représentés sur le Takara-Bune, le "navire des trésors". Les trésors transportés par le bateau sont: la Bourse Inépuisable, le Chapeau Invisible, le Manteau de la Chance, le Maillet de Richesse, le Rat Poursuivant le fantôme, le Sac Plein de Riz et la Clef Magique.

On dit qu'il navigue dans le port à la veille de la Nouvelle Année. Des reproductions de ce bateau sont placées sous les oreillers des enfants, pour qu'ils fassent de rêves de chance et dans ce cas ils auront de la chance pour toute l'année. En revanche si le rêve est néfaste, il suffira de brûler l'effigie pour le contrecarrer.

Les sept divinités du bonheur ou Shichi Fukujin (七福神), une femme et six hommes, viennent de confessions religieuses différentes (shintoïste, bouddhiste, taoïste et brahmanique) et d'origines géographiques diverses (Japonaise, Chinoise ou Indienne).



Benzaiten ( 弁財天 ) est la seule femme parmi les sept divinités du bonheur. On trouve aussi le nom de Benten. Elle a pour origine la déesse hindoue Saravasti. Elle est associée à la mer et aux îles. Nombre de ses lieux saints sont placés sur la côte ou sur les îles. Elle est souvent accompagnée par un serpent de mer ou un dragon.

Son domaine est l'art, l'éloquence, le monde féminin et l'amour.

Naturellement elle est la patronne des musiciens, des danseurs et des geishas. Son instrument préféré est le biwa (instrument à corde ressemblant à une mandoline).

Elle est associée au lac Biwa.

On lui rend un culte dans le temple Bentendo à Tokyo et dans celui de l'île d'Enoshima

### **Les religions japonaises modernes.**

Cette liberté religieuse retrouvée a facilité la résurgence de nouvelles formes de religion, qui sont généralement des mouvements laïcs ou des sectes qui s'appuient sur la personnalité et les enseignements d'un fondateur. Elles puisent largement dans le fonds idéologique des religions établies, tout en mettant l'accent sur la rationalisation des doctrines théologiques et en proposant des remèdes concrets aux problèmes quotidiens. Il ne s'agit plus de promettre le paradis, mais de favoriser une existence terrestre heureuse par la pratique d'une religion plus humaine. Analyse spéculative et pragmatisme sont liés. Les difficultés rencontrées par les familles, par exemple, seront interprétées comme étant dues à l'égoïsme de leurs membres et à la négligence de ceux-ci envers le culte des ancêtres, lesquels manifesteraient leur colère en semant la confusion dans la vie de leurs descendants. On conseillera donc aussi le recours aux rites religieux pour apaiser ses ancêtres. En fait, les formes les plus anciennes de la religion chinoise sont ici réactualisées.

## Éléments de culture japonaise

tirés du site <http://mythologica.fr/japon/bonheur.htm>

Lexique :

KAMI : dieux esprits

OBAKE : esprits métamorphes

YÛREI : fantômes

YÔKAÏ : esprits monstres dont les KITSUNE : Dragons et animaux tels les Tanuki du film Pompoko d'Isao Takahata - Ce sont à la fois des animaux réels et des animaux mythiques. Esprit surnaturel (yōkai), animal polymorphe, tout comme le tanuki (狸 ?, chien viverrin). Le kitsune a souvent été associé à Inari, une divinité shintoïste, comme étant son messenger.

Inari (稲荷神) est à la fois le kami mâle de la nourriture et le kami femelle du riz; au printemps il/elle descend des montagnes vers les rizières. Le renard est son messenger mais on assure qu'il/elle peut aussi prendre l'apparence du renard.

Cette déité est considérée comme un symbole de prospérité et d'amitié.

Ses temples sont nombreux et facilement reconnaissables aux statues de renard qui les ornent.

Le temple le plus célèbre est celui de Fushimi près de Kyoto

Le bouddhisme japonais en fit la divinité protectrice du temple Tô-ji.



**Le crabe à visage humain** ou crabe samouraï : « Heikegani » Sa capture porte malheur car il est perçu comme la réincarnation d'un samouraï



### Voir aussi la légende de la Méduse et du singe

Méduse et le Singe est un conte du Moyen Âge qui court encore dans les maisons au Japon. En des temps très anciens, la méduse était un poisson comme les autres doté d'un squelette, de nageoires et d'une queue. Un jour, le roi des mers la chargea de lui rapporter un singe vivant dont le foie frais servirait à guérir la reine mourante.

Il fallait user de savants stratagèmes pour convaincre le singe de se rendre au Royaume des mers et la pauvre méduse était sincère et stupide.

Elle alla donc trouver le singe et le pria de venir avec elle au fond des océans. Chemin faisant, elle lui avoua qu'on lui retirerait son foie destiné à opérer une guérison miraculeuse.

En entendant cela, le singe bondit sur un arbre et, de branche en branche retourna chez lui.

Le roi des mers, furieux, roua la méduse de coups jusqu'à ce qu'elle ne fut plus qu'une masse gélatineuse informe et molle comme on la connaît aujourd'hui.